



REPONSE DU CONSEIL COMMUNAL A L'INTERPELLATION 22-604 DU GROUPE VERT'LIBERAL « COLLECTIONS D'ANTIQUITES EGYPTIENNES DU MEN »

(Du 2 mai 2022)

Madame la Présidente,
Mesdames, Messieurs,

En date du 9 mars 2022, le groupe vert'libéral, par Madame Mireille Tissot- Daguet et consorts, déposait l'interpellation intitulée « Collections d'antiquités égyptiennes du MEN ». Inscrite pour la première fois à l'ordre du jour de la séance du Conseil général le 14 mars 2022, son développement écrit a la teneur suivante :

« De 1926 à 2012, la collection d'antiquités égyptiennes de Monsieur Gustave Jéquier (neuchâtelois et pionnier de l'égyptologie helvétique) fut exposée dans le hall de la Villa de Pury. Cette exposition était incontestablement celle qui restait dans nos mémoires d'enfants visitant le musée.

Après une très longue exposition de 1926 à 2012 elle fut déplacée à cause des travaux de rénovation de la villa. Or, ces travaux prirent fin en 2017 et la collection n'a pas retrouvé sa place.

Elle est pourtant d'une grande richesse et même une des plus importantes de Suisse: ces œuvres ont pu être aperçues en partie lors de l'exposition « Fleurs des pharaons » au Laténium mais, depuis lors, toute la collection dort dans les entrepôts du MEN.

Un catalogue sorti récemment recense les 575 objets de la collection. Il précise aussi que les objets ramenés par Monsieur Gustave Jéquier

proviennent de ses propres fouilles ou d'achats sur place auprès de marchands. La traçabilité de la collection ne paraît donc, à priori, pas problématique et ne semble pas avoir été constituée au travers de vols d'objets ou du marché noir.

- *Pour quelles raisons cette collection n'a-t-elle pas retrouvé sa place lors de la fin des travaux de la Villa de Pury ?*
- *Est-il prévu de réexposer tout ou partie de ces objets au MEN ou ailleurs ?*
- *Gustave Jéquier est un Neuchâtelois qui a contribué activement à l'égyptologie et au MEN. Ne devrions-nous pas donner une certaine visibilité aux objets antiques ramenés de ses nombreux périples ?*
- *Est-ce que l'exposition de cette collection pose des problèmes ?*
- *Quelle est la position de la direction du MEN concernant cette collection ? »*

1. Généralités et rappel du contexte

Depuis près de cent ans, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) accueille dans ses murs une remarquable collection d'antiquités égyptiennes. Dès la fin du XVIII^e siècle, à la faveur de différentes donations et achats, des objets en provenance d'Egypte ont rejoint les collections de la Ville de Neuchâtel. Mais c'est surtout grâce à l'un des pionniers de l'égyptologie helvétique, le Neuchâtelois Gustave Jéquier (1868-1946), que la collection gagne en cohérence. Elle comporte actuellement 575 objets, la plupart ayant été rassemblés par les soins de cet éminent chercheur.

Présentée initialement dans le hall d'entrée de la Villa de Pury, une partie seulement des collections d'antiquité égyptienne est ensuite mobilisée par le conservateur Jean Gabus durant la période d'après-guerre pour illustrer des sections de ses expositions thématiques, comme par exemple en 1950 dans « *les artisans au travail dans leur milieu* ». En effet, le conservateur utilise alors le hall de la Villa comme espace d'exposition temporaire. La construction du « *musée dynamique* » - l'actuelle Black Box - lui laisse à partir de 1955 la place pour présenter des salles consacrées aux collections égyptiennes dans le « *musée statique* » de la Villa de Pury. En 1968, une exposition est consacrée au centenaire de la naissance de Gustave Jéquier. En 1993, les salles d'Egypte sont réaménagées. Notons que l'ensemble des objets n'est alors de loin pas mis en valeur, les salles privilégiant les pièces les plus significatives. Par ailleurs, les collections d'Egypte ancienne sont également régulièrement mobilisées dans les expositions temporaires.

En 2017, suite aux travaux de réaménagement de la Villa de Pury, une dizaine d'objets d'Egypte ancienne est intégrée dans la nouvelle exposition «*L'impermanence des choses*», la direction et l'équipe scientifique choisissant de privilégier une approche thématique de l'histoire des collections et des regards portés sur elles.

Depuis 2018, une égyptologue a été nommée conservatrice-adjointe après avoir travaillé durant des années comme collaboratrice scientifique, puis avec un contrat à durée déterminée. Son poste s'élève à 30% et il a été consacré principalement ces dernières années à la rédaction et la coordination du catalogue de près de 500 pages mentionné dans l'interpellation.

2. Question 1

Pour quelles raisons cette collection n'a-t-elle pas retrouvé sa place lors de la fin des travaux de la Villa de Pury ?

Marquant la réouverture de la Villa de Pury en 2017 après plusieurs années de travaux, l'exposition «*L'impermanence des choses*» ne comprend en effet plus de secteur entièrement réservé à l'Egypte ancienne. Le projet développé par l'équipe scientifique du MEN est de s'atteler à une muséologie qui aborde les collections sous l'angle de thématiques muséographiques contemporaines, renouvelant régulièrement les réflexions sur le statut des objets et des collections. Fidèle à son titre, «*L'impermanence des choses*» n'a pas vocation de présenter l'un ou l'autre ensemble de manière permanente mais permet de mettre en valeur différentes collections du musée en organisant des tournus. L'idée est ainsi de changer régulièrement les salles et les sujets, de sorte à éviter l'obsolescence rapide des mises en scène ou des angles d'approche.

Sur l'ensemble des collections du MEN, les œuvres égyptiennes sont les seules à être présentées dans quatre salles de l'exposition avec deux imposantes statues en bois de Saqqara autour de la momie dans l'espace «*Au-delà*», une série des six importants objets funéraires dans l'espace *Bazars* ainsi qu'un magnifique couvercle de sarcophage dans l'espace *Ambassades*. Les images des recherches tomographiques récentes sur la momie apparaissent par ailleurs sous forme de projection dans la première salle de l'exposition. Les collections d'Egypte ancienne s'intègrent dans des problématiques plus générales qui interrogent sur la place des restes humains dans les collections, le rôle et le statut des objets archéologiques dans un musée d'ethnographie ainsi que la valeur

emblématique d'un couvercle de sarcophage offert à la Suisse par le khédive d'Egypte à la fin du XIX^e siècle (pour une présentation détaillée de l'exposition des pièces égyptiennes dans «*L'impermanence des choses*», voir le catalogue de l'exposition ainsi que les pages 19 et 20 de «*L'Egypte au MEN : regards croisés*»).

3. Question 2

Est-il prévu de réexposer tout ou partie de ces objets au MEN ou ailleurs?

Une réflexion est en cours sur les changements à venir de plusieurs salles de «*L'impermanence de choses*» pour 2025. L'idée étant d'exploiter les recherches menées sur les collections et les archives du MEN depuis 2017, les collections égyptiennes feront l'objet d'une attention particulière ainsi que d'une réflexion approfondie sur la manière de les présenter. Notons qu'une réflexion a lieu également pour les expositions temporaires, lorsque le sujet s'y prête.

En ce qui concerne les prêts et donc la possibilité d'exposer des objets de cette collection dans d'autres institutions, en raison du déménagement à venir des collections dans les futurs dépôts de Tivoli, ils seront limités dans l'avenir pour des raisons logistiques ainsi que des forces de travail disponibles au sein de l'équipe.

Il faut également mentionner que des contacts ont été pris avec le directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne pour mener une réflexion sur une possible exposition commune sur l'histoire de la fascination pour l'Egypte ancienne en Suisse.

4. Question 3

Gustave Jéquier est un Neuchâtelois qui a contribué activement à l'égyptologie et au MEN. Ne devrions-nous pas donner une certaine visibilité aux objets antiques ramenés de ses nombreux périples?

La réalisation de l'important catalogue «*L'Egypte au MEN : regards croisés*», publié en 2021 après des années de travail va dans le sens de donner une visibilité accrue aux collections d'Egypte ancienne du Musée. L'approfondissement des connaissances sur ces collections ainsi que sur la figure de Gustave Jéquier apparaît indispensable. L'ouvrage, qui est le plus conséquent consacré à une collection du Musée jamais réalisé, fait également la part belle à la photographie et un travail très conséquent de prises de vue a été effectué dans ce sens.

Concernant les objets de la collection présentés dans «*L'impermanence des choses*», bien qu'une salle ne soit plus spécifiquement consacrée à cette collection par choix dans l'approche de l'exposition, on trouve des pièces égyptiennes dans 4 salles et celles-ci sont les plus significatives de la collection.

Des visites et des ateliers thématiques autour des collections égyptiennes sont également proposés par l'Atelier des Musées. Ces animations abordent non seulement des thématiques liées à l'Egypte ancienne mais plus largement l'histoire des collections et les différentes problématiques thématisées dans les salles d'expositions. Cela permet ainsi de faire connaître le MEN et ses collections au jeune public mais également d'offrir aux enseignant-e-s un angle d'approche différent concernant l'histoire de l'Egypte ancienne à travers des collections muséales.

5. Question 4

Est-ce que l'exposition de cette collection pose des problèmes?

A l'exception de la question sans cesse renouvelée de la présentation des restes humains, l'exposition de cette collection ne pose en l'état des connaissances actuelles pas de problème majeur. Il faut rappeler que la décision avait été prise en 2017 d'exposer la momie de Nakht-ta-netjeret mais qu'une réflexion sera à nouveau menée à ce propos lorsque la salle «*Au-delà*» sera modifiée dans le futur.

Pour autant, l'équipe du MEN considère que l'exposition des objets doit être à chaque fois pensée en fonction d'un regard réflexif sur ses collections, comme c'est le cas dans «*L'impermanence des choses*». C'est une des singularités de l'institution qui fait sa notoriété dans le monde muséal.

6. Question 5

Quelle est la position de la direction du MEN concernant cette collection?

Comme en témoignent d'une part la présence des pièces égyptiennes dans l'exposition «*L'impermanence des choses*», ainsi que la publication en 2021 de l'ouvrage « *L'Egypte au MEN : regards croisés* », tâche à laquelle la conservatrice-adjointe spécialisée en égyptologie s'est principalement dédiée ces dernières années, la direction du MEN accorde une importance et un intérêt soutenus à cette collection et sa valorisation.

Dans le cadre des projets de modification de plusieurs salles de «*L'impermanence des choses*» pour 2025, elle intègre une réflexion sur la manière de présenter aujourd’hui ces collections, sur le questionnement sans cesse renouvelé et fascinant de la place de l’archéologie dans un musée d’ethnographie qui fait partie de l’histoire de l’institution.

7. Conclusion

Le Conseil communal accorde une attention particulière à la préservation et à la valorisation du patrimoine, ces deux objectifs constituant les missions principales des musées de la Ville. Il remercie dans ce sens les interpellateurs et interpellatrices pour l’intérêt porté aux collections muséales et en particulier celle d’antiquités égyptiennes du Musée d’ethnographie qui constitue l’un des joyaux de notre patrimoine. La valorisation d’une telle collection prend, dans une institution muséale innovante telle que le MEN, des formes diverses permettant de toucher différents publics : expositions de longue durée ou temporaire, publications, ateliers de médiation ou encore débats et conférences. Cette approche permet en particulier de susciter constamment une posture réflexive du public vis-à-vis de notre histoire de notre culture.

Au vu de ce qui précède, nous vous prions, Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs, de prendre acte de la présente réponse à l’interpellation 22-604.

Neuchâtel, le 2 mai 2022

AU NOM DU CONSEIL COMMUNAL:

Le président

Le chancelier,

Thomas Facchinetti

Daniel Veuve